

Suivi des papillons

(OP15)

ENS de la Merlière
Estrablin
2022



Nicolas Souvignet
Conseiller en environnement et expert naturaliste

Auteur

Nicolas Souvignet
Conseiller en environnement et expert naturaliste
Freelance en micro-entreprise
SIRET : 834 390 254 00011 APE : 7490B
contact@nicolassouvignet.fr
06.63.00.52.19
577 chemin de Seigne
38200 Vienne

Commanditaire

Ville d'Estrablin



Financeurs

Ville d'Estrablin



Département de l'Isère



Partenaires (accès aux données naturalistes)



Photos de première page : Souci (*Colias crocea*) (Wikipédia)

Sommaire

1	Contexte général.....	4
1.1	Objet du suivi.....	4
1.2	Les papillons.....	4
2	Méthodologie et résultats attendus.....	5
2.1	Principes.....	5
2.2	Détermination des transects.....	5
2.3	Périodes et horaires des relevés.....	5
2.4	Matériel.....	5
2.5	Organisation des relevés.....	5
2.6	Données complémentaires.....	6
2.7	Résultats attendus.....	6
3	Résultats.....	7
3.1	Localisation des transects.....	7
3.2	Conditions des relevés.....	8
3.3	Listes des espèces et statuts.....	9
3.4	Résultats par transects.....	10
4	Analyse.....	11
4.1	Cortèges.....	11
4.2	Transects.....	12
4.3	Cuivré des marais.....	13

1 Contexte général

1.1 Objet du suivi

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de gestion de l'Espace Naturel Sensible de la zone humide de la Merlière, la commune d'Estrablin souhaite poursuivre le suivi des papillons (opération 15 du plan de gestion 2018-2027) débuté en 2020.

Les inventaires naturalistes menés ont révélé un certain nombre de richesses et d'enjeux patrimoniaux. Cette vision naturaliste mérite d'être approfondie. De même, les actions de gestion mises en place doivent être évaluées par des suivis d'espèces patrimoniales.

Le périmètre de suivi correspond à l'ensemble du site ENS, en prenant en compte les espaces environnants lorsque cela s'avère nécessaire.

Les mesures de suivi poursuivent quatre objectifs principaux :

- suivre l'évolution des espèces patrimoniales,
- améliorer la connaissance naturaliste du site,
- disposer d'indicateurs biologiques de la qualité des milieux,
- mesurer l'impact des actions de gestion.

1.2 Les papillons

Les inventaires conduits sur le site ont révélé la présence de 209 espèces de papillons dont 43 "rhopalocères" et 166 "hétérocères" (d'après le plan de gestion). Avec 617 données collectées entre 2006 et 2017, il s'agit d'un des groupes d'espèces dont l'inventaire est le plus exhaustif.

Le Cuivré des marais présente une population importante sur le site en utilisant les prairies et les landes humides.

L'Azuré de la sanguisorbe et l'Azuré des paluds, liés à la Grande Sanguisorbe, n'ont pas été observés sur le site mais méritent une veille naturaliste.

Les papillons de jours sont de bons bio-indicateurs de l'état de conservation des milieux ouverts et notamment des prairies.

2 Méthodologie et résultats attendus

2.1 Principes

Le suivi consiste à la mise en œuvre du STERF (Suivi Temporel des Rhopalocères de France) forcé sur le site et légèrement adapté. Ce protocole STERF s'intègre dans le cadre de l'observatoire de la biodiversité Vigie-Nature, un programme piloté par le département d'Ecologie du Muséum National d'Histoire Naturelle. Son objectif est de quantifier l'évolution temporelle des populations de rhopalocères de France par la réalisation de relevés naturalistes sur des transects au sein de carrés de 2 x 2 km tirés au sort.

2.2 Détermination des transects

A l'échelle du site, sur ses 14ha de zone d'intervention, le linéaire total de transects à prospecter doit être au minimum de 300 m répartis de manière homogène au sein des milieux ouverts. Entre 3 et 5 transects de 50 à 150 mètres sont à identifier tout en étant bien distincts et pour éviter les doubles comptages d'individus. Pour définir leur localisation la cartographie des habitats naturels est utilisée pour couvrir la diversité des milieux ouverts et une visite de terrain est effectuée. Les transects sont également à localiser prioritairement sur des parcelles en maîtrise d'usage.

2.3 Périodes et horaires des relevés

Les prospections sont effectuées de mai à août sur 4 visites au total, espacées d'au moins 3 semaines (une visite par mois), aux périodes de la journée les plus propices aux inventaires (période où les rhopalocères sont les plus actifs), à savoir entre 11H et 17H, lors de bonnes conditions météorologiques (ciel dégagé, vent absent ou faible et températures supérieures à 20°C mais hors canicule).

2.4 Matériel

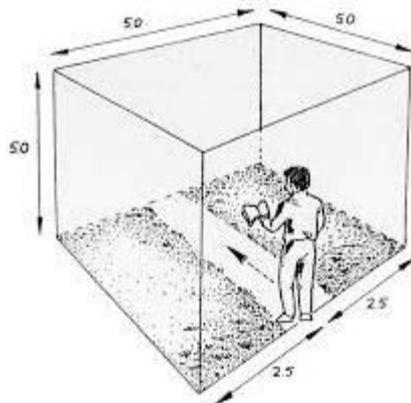
- Filet à papillon
- Tubes de collecte ou pochettes plastiques translucides
- Loupe x 10
- Livres et clés de détermination
- Appareil photo
- Décamètres 50 ou 100 m
- Chronomètre

2.5 Organisation des relevés

Les relevés sur les transects se réalisent dans un temps délimité sur la base de 1 minute pour 4 mètres soit 25 minutes pour 100 mètres. Ils se réalisent dans une boîte virtuelle de

5 m de côté le long du transect le long duquel l'observateur se déplace.

Boîte virtuelle de 5 m de côté le long des transects



Lors des relevés, la totalité des espèces de papillons (rhopalocères) présentes dans la boîte virtuelle est notée et comptabilisée. Les espèces connues sur le site et reconnaissables à vue (à l'œil ou aux jumelles) sont notées directement alors que les espèces nouvelles sur le site et/ou nécessitant la capture sont attrapées au filet à papillon pour une détermination "en main" avec utilisation des livres de détermination, clés de détermination et loupes. Les temps de détermination ne sont pas comptabilisés (le chronomètre doit être arrêté).

Parallèlement aux relevés sur les transects, le site peut faire l'objet de relevés naturalistes aléatoires permettant de compléter l'inventaire des papillons.

2.6 Données complémentaires

Les données naturalistes historiques du site seront mobilisées et notamment celles de l'association Nature Vivante qui a rédigé le plan de gestion de l'ENS ainsi que celles de l'étude de FLAVIA APE de 2015 qui a permis de dresser un inventaire précis de l'ensemble des lépidoptères diurnes et nocturnes.

De même, les associations environnementales (FLAVIA APE, LPO,...), gérant des bases de données sur les papillons, seront sollicitées pour utiliser leurs éventuelles données du site relatives aux papillons.

2.7 Résultats attendus

La technique d'analyse des données présente notamment :

- la richesse spécifique,
- le nombre d'individus,
- l'Indice Linéaire d'Abondance (ILA),
- la densité,
- la fréquence.

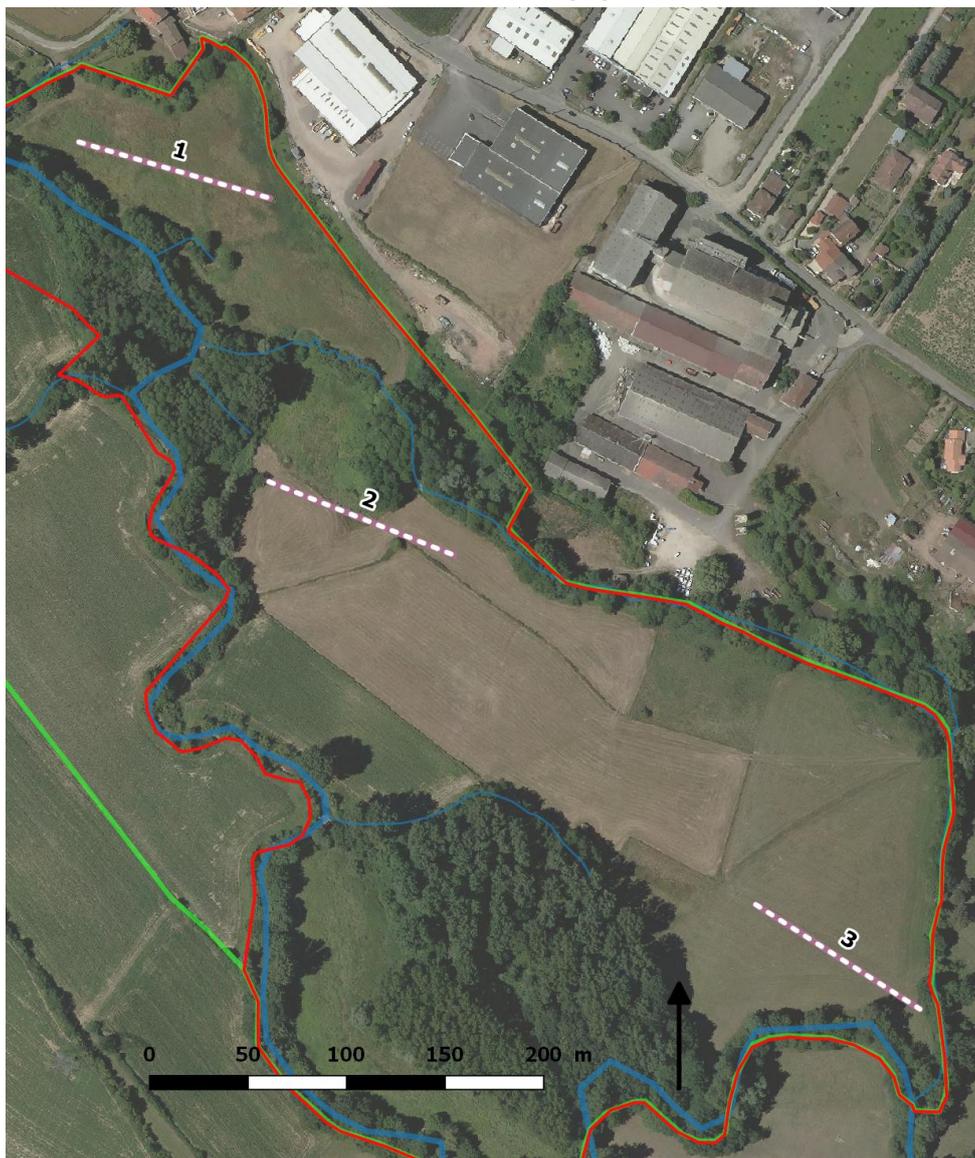
3 Résultats

3.1 Localisation des transects

La localisation des relevés a été guidée par :

- le parcellaire du site en maîtrise d'usage,
- la cartographie des habitats naturels du site,
- la présence de milieux ouverts,
- la volonté d'avoir une répartition homogène sur les 14 ha de la zone d'intervention du site.

Transects de relevés papillons



3 transects de relevés mesurant 100 m ont été définis et codifiés de 1 à 3. Le linéaire de relevé totalise 300 m (1500 m²) ce qui est significatif et représentatif pour un site de 14ha.

Les 3 transects se situent dans des parcelles en propriété communale et permettent de bien couvrir l'ensemble du site ENS.

Présentation des transects

N° de transect	Habitats naturels	Remarques, localisation	Longueur (m)	Surface (m ²)	Durée (mn)
1	Prairie méso-eutrophe à Fromental élevée, Houlque laineuse et Berce sphondyle avec localement des prairies semi-humides neutroclinophiles à Laïche hérissée	Placé dans l'axe de la vanne de l'ancien canal du Moulin (pièce métallique) et la confluence Gère/résurgence du Moulin.	100	500	25
2	Prairie méso-hygrophile mésotrophe à Fétuque des prés, Houlque laineuse et Laïche hérissée avec une partie minoritaire en Prairie méso-eutrophe à Fromental élevée, Houlque laineuse et Berce sphondyle	Placé dans l'axe du Cerisier situé en bord de boisement et du grand Aubépine situé à la croisé des clôtures et des limites parcellaires des prairies.	100	500	25
3	Mosaïque de prairies mésophiles de fauche à Fromental et de prairies de fauche brièvement inondables à Grande Sanguisorbe	Placé entre une ancienne vanne se trouvant dans la prairie au bord du canal de dérivation de la Gère ainsi que dans l'axe des buses en béton. Présence de pieds de Grande Sanguisorbe.	100	500	25
Total :			300	1 500	75

3.2 Conditions des relevés

Les relevés ont été réalisés lors de conditions météorologiques favorables avec du beau temps, un ciel dégagé, une absence de vent, une absence de pluie durant les relevés et durant les 48h précédentes, aux dates suivantes :

Date des relevés	Transects papillons
27/05/2022	x
29/06/2022	x
28/07/2022	x
25/08/2022	x

Le début d'année a été très sec (hiver et printemps) et la sécheresse s'est poursuivie jusqu'à mi-août causant des assèchements de cours d'eau et de points d'eau très précocement et limitant le développement de la végétation. Le mois de mars a été chaud et sec avant un début de printemps assez frais puis des fortes chaleurs ont débuté dès juin et jusqu'à mi-août. Les périodes caniculaires ont été nombreuses avec un nombre élevé de jours à plus de 30°C. Au delà de 35°C les papillons se cachent des zones ensoleillées ce qui complexifie les horaires de relevés en période de canicule et fragilise la qualité des relevés.

Des échanges réguliers ont eu lieu avec Gilles Lentillon pour la conduite des fauches en lien avec le suivi des papillons sachant que la météo globalement chaude et sèche a limité la pousse des prairies et du regain. Bien que non fauchée en mai et juin, la prairie située à l'entrée du site (transect 1) présentait très peu de fleurs. L'ensemble des prairies a été très peu fleuries en juillet/août du fait de la sécheresse persistante et des fortes températures.

3.3 Listes des espèces et statuts

Le tableau suivant dresse la liste des espèces observées sur le site dans le cadre du suivi des papillons, leurs statuts de protection et de conservation selon les listes en vigueur.

Les statuts de protection et de conservation se lisent comme suit.

DH : Directive européenne Habitats-faune-flore, numéro d'Annexe

PN : Protection nationale

LRN : Liste rouge nationale et *LRRA* : Liste rouge régionale Rhône-Alpes

CR : En danger critique d'extinction *EN* : En danger *VU* : Vulnérable *NT* : Quasi-menacé

Nom vernaculaire	Nom scientifique	DH	PN	LRN	LRRA
Amaryllis	Pyronia tithonus				
Argus (Azuré) bleu céleste	Lysandra bellargus				
Azuré commun	Polyommatus icarus				
Azuré des nerpruns	Celastrina argiolus				
Belle Dame	Vanessa cardui				
Collier de corail	Aricia agestis				
Cuivré commun	Lycaena phlaeas				
Cuivré fuligineux	Lycaena tityrus				
Demi-Argus	Cyaniris semiargus				
Demi-deuil	Melanargia galathea				
Hespérie de la mauve / faux-tacheté	Pyrgus malvae / malvoides				
Hespérie des potentilles	Pyrgus armoricanus				
Hespérie du dactyle	Thymelicus lineola				
Mélitée de Fruhstorfer	Melitaea celadussa				
Mélitée des scabieuses	Melitaea parthenoides				
Mélitée du plantain	Melitaea cinxia				
Myrtil	Maniola jurtina				
Petite Violette	Boloria dia				
Piérade de l'ibéride	Pieris mannii				
Piérade de la moutarde	Leptidea sinapis				
Piérade de la rave	Pieris rapae				
Piérade du chou	Pieris brassicae				
Piérade du navet	Pieris napi				
Procris (Fadet commun)	Coenonympha pamphilus				
Robert-le-diable (C-blanc)	Polygonia c-album				
Souci	Colias crocea				
Sylvaine	Ochlodes sylvanus				
Tabac d'Espagne	Argynnis paphia				
Thymelicus indéterminé	Thymelicus sp.				
Tircis	Pararge aegeria				

30 espèces de papillons ont été observées sur le site cette année dans le cadre du suivi (35 en 2021 et 36 espèces en 2020).

47 espèces de papillons « de jour » ont été identifiées sur le site, 202 espèces en Isère et 266 en Rhône-Alpes. Ainsi, 64 % des espèces de papillons « rhopalocères » inventoriées

sur le site a été observé cette année.

93 données relatives aux papillons ont été récoltées sur le site cette année dans le cadre du suivi (100 en 2021 et 112 données en 2020). D'après le plan de gestion, 617 données avaient été collectées sur le site de 2006 à 2017.

Le Cuivré des marais est la seule espèce de papillon « de jour » inventoriée sur le site qui présente un intérêt patrimonial particulier. Elle n'a pas été observée sur le site cette année. Cette espèce est classée en Directive européenne et est protégée sur le plan national (protection de l'espèce et de son habitat) mais n'est pas inscrite dans les listes rouges comme une espèce menacée de disparition.

3.4 Résultats par transects

Le tableau suivant présente les espèces observées dans le cadre du suivi avec mention du nombre de données (sur les 3 transects et au cours des 4 passages), des effectifs totaux par transects (cumul des effectifs des 4 passages) et du nombre total d'individus sur les 3 transects.

L'ILA est l'Indice Linéaire d'Abondance soit le nombre total d'individus divisé par le linéaire prospecté (ici sur les 3 transects soit 300m) multiplié par 1000.

La densité présente le nombre total d'individus ramené à 1000m².

La fréquence présente le pourcentage de présence d'une espèce donnée sur l'ensemble des transects et des passages (n=12).

Les chiffres indiqués entre parenthèse sont ceux de 2021 puis de 2020.

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nombre données	Transects			Nombre total d'individus	ILA	Densité 1000m ²	Fréquence
			1	2	3				
Amaryllis	Pyronia tithonus	1		1		1	3	1	8
Argus (Azuré) bleu céleste	Lysandra bellargus	1	1			1	3	1	8
Azuré commun	Polyommatus icarus	5	4	1	5	10	33	7	42
Azuré des nerpruns	Celastrina argiolus	1		6		6	20	4	8
Belle Dame	Vanessa cardui	2		2	1	3	10	2	17
Collier de corail	Aricia agestis	5	2	7	1	10	33	7	42
Cuivré commun	Lycaena phlaeas	5	1	3	3	7	23	5	42
Cuivré fuligineux	Lycaena tityrus	2	1	1		2	7	1	17
Demi-Argus	Cyaniris semiargus	2	4	2		6	20	4	17
Demi-deuil	Melanargia galathea	3	3	3		6	20	4	25
Hespérie de la mauve / faux-tacheté	Pyrgus malvae / malvoides	4	2	6	1	9	30	6	33
Hespérie des potentilles	Pyrgus armoricanus	3	1	3	4	8	27	5	25
Hespérie du dactyle	Thymelicus lineola	1	1			1	3	1	8
Mélictée de Fruhstorfer	Melitaea celadussa	4	1	1	2	4	13	3	33
Mélictée des scabieuses	Melitaea parthenoides	3	2	1	1	4	13	3	25
Mélictée du plantain	Melitaea cinxia	1			1	1	3	1	8
Myrtil	Maniola jurtina	7	8	5	11	24	80	16	58
Petite Violette	Boloria dia	3	1	1	1	3	10	2	25
Piéride de l'ibéride	Pieris manii	1		2		2	7	1	8
Piéride de la moutarde	Leptidea sinapis	1		1		1	3	1	8

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nombre données	Transects			Nombre total d'individus	ILA	Densité 1000m ²	Fréquence
			1	2	3				
Piéride de la rave	Pieris rapae	6	2	3	1	6	20	4	50
Piéride du chou	Pieris brassicae	3	1	1	1	3	10	2	25
Piéride du navet	Pieris napi	4		5	1	6	20	4	33
Procris (Fadet commun)	Coenonympha pamphilus	12	14	13	11	38	127	25	100
Robert-le-diable (C-blanc)	Polygonia c-album	1		1		1	3	1	8
Souci	Colias crocea	1	1			1	3	1	8
Sylvaine	Ochlodes sylvanus	3	1	4	1	6	20	4	25
Tabac d'Espagne	Argynnis paphia	1	1			1	3	1	8
Tircis	Pararge aegeria	2		1	1	2	7	1	17
Nombre d'individus totaux			52 (89-70)	74 (95-65)	47 (85-83)	173 (268-218)	577 (893-727)		
Nombre d'espèces			20 (22-25)	24 (17-22)	17 (21-22)				

17 à 24 espèces ont été relevées par transects pour un total de 30 espèces (17 à 22 espèces en 2021 et 22 à 25 espèces en 2020) et sur les 47 espèces inventoriées sur le site soit une diversité légèrement en baisse sur 3 ans de suivi. 10 espèces notées sur un seul transect peuvent être considérées comme des espèces non banales (18 en 2021 et 14 espèces en 2020).

47 à 74 individus ont été comptabilisés par transects pour un total de 173 individus (85 à 95 individus en 2020 pour un total de 268 individus et 65 à 83 individus en 2020 pour un total de 218 individus). Le nombre d'espèces et surtout d'individus sont en forte baisse cette année par rapport à 2021 et 2020.

4 Analyse

4.1 Cortèges

Les différentes espèces de papillons peuvent se classer selon leurs milieux de prédilection et sous forme de cortèges. Même si les espèces de papillons les plus communes fréquentent une large gamme de milieux ouverts, la prise en compte des plantes hôtes permet de préciser les habitats de prédilection. D'autres espèces sont associées à des milieux plus spécifiques et ont une plante hôte particulière.

La majorité des espèces inventoriées dans le suivi est liée aux milieux prairiaux et fleuris mais environ 20 % des espèces est associée aux lisières forestières, aux boisements clairs ou aux broussailles (Nacré de la ronce, Petit Mars changeant, Petit Nacré, Tircis,...).

Une vingtaine d'espèces est spécifiquement associée aux prairies fleuries mésophiles, aux prairies humides et aux mégaphorbiaies constituant le cortège principal et la première cible de ce suivi avec des transects centrés sur ces types de milieux.

Parmi ces espèces, 8 d'entre-elles sont liées aux prairies humides, aux prairies fraîches et aux mégaphorbiaies : Cuivré des marais, Cuivré commun, Cuivré fuligineux, Demi-Argus,

Mélitée des scabieuses, Paon du jour, Petite Tortue, Vulcain. Les 3 espèces de Cuivrés dépendent de la présence d'Oseilles sauvages alors que la Mélitée des scabieuses affectionne les Plantains et les Scabieuses. Le Demi-Argus a pour plantes hôtes diverses fabacées dont les Trêfles. Le Paon du jour, la Petite Tortue et le Vulcain sont associés aux zones de mégaphorbiaies et notamment d'ourlets nitrophiles ou friches présentant des surfaces d'Orties, leurs principales plantes hôtes.

Les autres espèces sont communes des prairies mésophiles en se développant sur des plantes herbacées avec le Demi-Deuil, le Fadet commun, le Myrtil, le Machaon, la Mélitée du plantain, la Mélitée des centaurees et l'Azuré commun. D'autres espèces de ces prairies apprécient à proximité des espaces arborés comme la Mélitée de Fruhstorfer, la Petite Violette, la Piéride de la Rave et la Piéride du Chou.

Quelques espèces sont associées aux milieux secs et chauds de type pelouses sèches avec le Collier-de-corail, la Mélitée orangée, l'Argus (Azuré) bleu céleste, l'Hespérie des potentilles, la Piéride de l'ibéride ou encore le Flambé qui se développe principalement sur le Prunellier et apprécient les pelouses en cours d'embroussaillage.

Un petit groupe d'espèces peuvent être associé aux lisières forestières. Il s'agit de papillons se développant sur des plantes herbacées des ourlets tel que des violettes et des poacées que recherchent le Tircis, le Tabac d'Espagne, le Petit Nacré, la Piéride du navet, l'Azuré des nerpruns, l'Amaryllis ou des plantes ligneuses comme les ronces et les arbustes que recherchent le Nacré de la ronce ou le Petit Mars changeant (Saules, Peupliers).

La répétition du suivi ces prochaines années permettra d'observer qualitativement et quantitativement l'évolution de ces cortèges.

4.2 Transects

Les transects ont permis d'observer 64 % des espèces inventoriées sur le site ENS.

Le Myrtil, le Procris (Fadet commun) et la Piéride de la rave sont les espèces les plus fréquentes en étant observées lors de plus de la moitié des relevés (3 transects et 4 passages). Elles totalisent à elles seules 39 % des effectifs totaux (68 individus).

Les densités observées semblent nettement plus faibles sur le site qu'en 2021 et 2020 (173 individus cette année, 268 en 2021 et 218 en 2020). A contrario, 8 espèces sur les 30 n'ont été notées qu'une fois avec un seul individu (15 espèces en 2021 et 14 espèces en 2020).

Le Cuivré des marais n'a pas été noté cette année sur les transects ou de manière aléatoire (une seule observation en 2021 sur le transect 1 avec un seul individu ; à 2 reprises en 2020 sur les transects 1 et 2 avec un total de 5 individus).

Transect 1

Ce transect est riche de 20 espèces observées cette année, 22 en 2021 et 25 espèces en 2020. Le nombre d'espèces diminue sur 3 ans ainsi que les effectifs totaux de manière significative (52 individus cette année, 89 en 2021 et 70 en 2020).

Le Myrtil et le Procris (Fadet commun) sont les espèces les plus présentes comme en 2021 et 2020 alors que 11 espèces n'ont été notées que par la présence d'un individu (13 en 2021).

Les espèces sont très majoritairement liées aux prairies dont 4 associées aux prairies humides, fraîches et aux mégaphorbiaies (Demi-Argus, Cuivré commun, Mélitée des

scabieuses et Cuivré fuligineux). 3 espèces sont associées aux milieux secs (Collier de corail, Argus bleu céleste et Hespérie des pontentilles).

Le Cuivré des marais n'a pas été noté cette année à la différence des autres années où une femelle avait été notée annuellement (2021 et 2020).

Transect 2

Ce transect présente cette année 24 espèces et 74 individus soit le cortège de papillons le plus riche des 3 transects (17 espèces en 2021 et 95 individus, 22 espèces en 2020 et 65 individus) alors qu'il était le transect le plus pauvre en 2020.

Le Procris (Fadet commun) est l'espèce la plus présente accompagné du Collier de corail, de l'Azuré des nerpruns et de l'Hespérie de la mauve / faux-tacheté qui présentes plus de 5 individus. A l'inverse, 10 espèces n'ont été notées que par la présence d'un individu (9 espèces en 2021 et 2020).

2/3 des espèces est lié aux prairies alors que 4 espèces sont associées aux lisières (Azuré des nerpruns, Piéride du navet, Amaryllis et Tircis) et 3 autres aux milieux secs (Collier de corail, Hespérie des potentilles et Piéride de l'ibérique).

Le Cuivré des marais n'a pas été observé cette année sur ce transect comme en 2021 alors que le milieu semble très favorable (prairie humide, grande cariçaie et nombreux Rumex). 4 individus avaient été notés en mai 2020 sur ce transect.

Transect 3

Ce transect présente cette année seulement 17 espèces et 47 individus alors qu'il avait été beaucoup plus riche en 2020 et en 2021 (21 espèces et 85 individus en 2020, 21 espèces et 83 individus en 2021). 11 des 17 espèces inventoriées n'ont été notées qu'une fois et avec un seul individu.

Le Myrtil et le Procris (Fadet commun) sont les espèces les plus présentes avec 11 individus chacune soit 47 % des effectifs totaux observés.

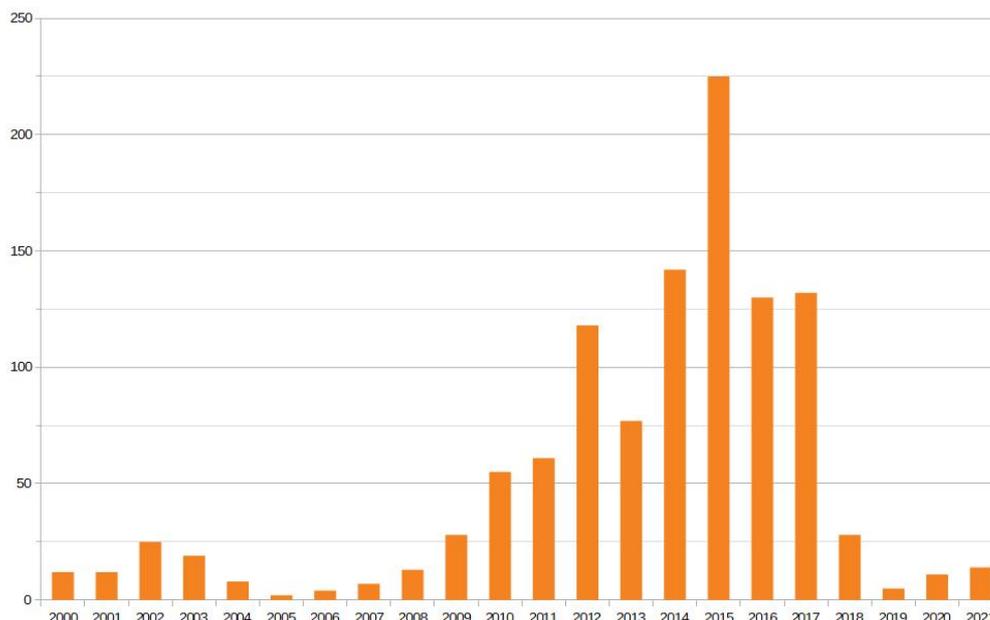
13 espèces sont liées aux prairies (14 en 2021 et 13 en 2020) dont 4 associées aux prairies humides, fraîches et aux mégaphorbaies avec le Cuivré commun et la Mélitée des scabieuses. 2 espèces observées cette année sont liées aux lisières (Piéride du navet et Tircis). L'Hespérie des potentilles et le Collier de corail sont des espèces associées aux milieux secs.

Le Cuivré des marais n'a jamais été observé sur ce transect dans le cadre du suivi. La prairie mésophile de fauche brièvement inondable à Grande Sanguisorbe est indiqué en état de conservation altéré à dégradé d'après le suivi des prairies 2022 (rapport CF Environnement). Très peu de Rumex se trouvent dans ce secteur.

4.3 Cuivré des marais

Sur le plan départemental et régional, l'observation du Cuivré des marais a été très fluctuante ces dernières années. Le graphique ci-après présente cette évolution depuis l'an 2000.

Evolution du nombre de données annuelles de présence de *Lycaena dispar* de 2000 à 2021 en Auvergne-Rhône-Alpes (Biodiv/AURA)



Alors que l'espèce a été beaucoup plus notées à partir de 2010, en parallèle à l'amélioration des connaissances générales (augmentation des moyens humains et financiers, des suivis et inventaires) et l'émergence des sites de saisie de données (ex : faune-isere.org), le nombre de données a brutalement chuté depuis 2018. D'après Faune-Isère, il n'y aurait plus aucune donnée dans le département depuis 2018.

L'espèce pourrait être en forte régression sur le plan régional et départemental mais cela n'a pas fait l'objet d'étude ou d'article scientifique.

Il est certain que les printemps secs et chauds, conjugués aux longues périodes de sécheresses et de canicules, ne doivent pas être favorables à cette espèce qui trouve en Isère une de ses limites sud de sa répartition (espèce absente en région méditerranéenne, très rare en Drôme/Ardèche).

La chenille effectue ses stades de développement au sein du feuillage et est connue pour apprécier une certaine humidité ambiante. Hors, la forte sécheresse de cette année ajoutée à des périodes caniculaires dès le mois de juin, au moment du développement des chenilles, doivent fortement limiter l'humidité ambiante au niveau du sol.